

**Cer** → Comment discerner dans un monde changeant. Le réseau de centres de gestion entend accompagner les chefs d'exploitation.

## A la recherche de la lisibilité perdue

Rien n'est immuable. La mondialisation, la versatilité des marchés, la gestion chaotique des stocks mondiaux conduisent les affaires du monde. Nul n'est préservé. Il ne suffit point de «cultiver son jardin» Il faut regarder dans le jardin d'à-côté. L'Assemblée générale du CER France de Charente-Maritime l'a encore prouvé. Le besoin de repères dans ce monde fluctuant est certain. Les conseillers financiers, fiscaux et de gestion, du réseau se disent prêts à «répondre» aux attentes des exploitants. Des attentes qui vont peut-être au-delà des «services» auparavant demandés au CER. Jacques Mathé, l'économiste régional du CER, ne dit pas autre chose : la mondialisation est venue perturber le jeu de quilles : Courbes de prix erratiques, prospectives difficiles, anticipation conseillée. Rien de bien nouveau depuis que les prix des matières premières agricoles, devenues rares, flirtent avec des hauts



Selon Jacques Mathé, la lisibilité ne se gagnera qu'en revenant aux fondamentaux : agronomie, adaptation offre-demande, apports de capitaux en agriculture.

niveaux. «Nous sommes dans des années de ruptures.» Celles inconnues depuis un quinzenat. Celles des années 90. La tendance est annoncée comme durable. «Cela met les transformateurs de produits élaborés dans des positions inconfortables, même s'il

existe des opportunités pour les industriels, dans la poudre de lait, le beurre ou la caséine.» Répercuter les hausses sur un emmental bas prix est plus facile que sur un Reblochon à 20 €/kg.

### Un paysage qui va changer

Jacques Mathé tente d'anticiper, d'imaginer les exploitations, leur conduite gestionnaire dans les années à venir : «on pourrait assister à l'élimination des productions les moins rémunératrices, à la simplification des systèmes et des process, à la fin d'une certaine contractualisation et surtout à la disparition de nombre de savoir faire.» L'économiste va loin : selon lui, il n'existe pas aujourd'hui d'outils techniques de pilotage avec les tendances actuelles (prix hauts, moins d'intrants). Le court terme conduit les choix. «Nous menons une agriculture qui perd de la diversité alors qu'à l'autre bout de la chaîne on en demande et que l'on segmente.» Il revient aux fondamentaux : l'offre.

S'interrogeant sur les «marges de manœuvres», Jacques Mathé craint que les sirènes du sur-équipement soient de nouveau embouchées, que l'on augmente la taille des ateliers et que le découplage des aides ou la disparition de la PMTVA signe l'arrêt de mort de l'élevage dans cette région intermédiaire. «Qui assurera le filet de sécurité sans politique publique ?» Il plaide pour une «capitalisation» du monde agricole, avec des nouveaux apporteurs, des investisseurs dans le foncier.

### «Jeunes, vous avez un boulevard devant vous»

Face à cette «invisibilité», Jacques Mathé donne quelques «outils de pilotage» : se poser la question de son exposition au risque dans tous les domaines de l'exploitation. Cela passe par un diagnostic précis et exhaustif. «Il faudra aussi que les agriculteurs soient d'excellents agronomes, écologistes. La compétence moyenne n'est plus suffisante. Il faut revenir au cœur de métier. Nous passons à une autre époque.» Selon lui, il n'y a pas eu meilleur moment, «avec autant de perspectives heureuses, pour s'installer.» Et pour les autres, il préfère les choix à la contrainte, ainsi qu'une vraie réflexion sur le travail dans l'exploitation. «Ces mutations ne peuvent se faire seules. Il faut les accompagner.» Il appelle cela le «coaching». Le CER France Charente-Maritime répond «présent.»

BERNARD AUMAILEY

### Consolider les bons chiffres

■ Répondre aux attentes, c'est utiliser complètement le réseau CER France, tant dans l'hexagone qu'en région. Si le président du CER de Charente-Maritime, Michel Grenot, ne parle pas nominativement de «fusion», il sollicite des «synergies.» La rentabilité des activités est démontrée : c'est le troisième exercice bénéficiaire, même si les fonds propres restent «insuffisants.» La consolidation est toujours d'actualité «tout en développant les activités dans un service performant.» L'harmonisation de la profession comptable agricole avec l'ensemble de cette profession (ACS) est entrée dans les mœurs. «2007 marque la reconnaissance du CER comme un cabinet comptable à part entière exerçant dans un cadre associatif spécifique.» Trois nouveaux membres dans le conseil d'administration sont issus du monde artisanal et du commerce. Le CER Charente-Maritime compte 1977 adhérents (-2,4 %) et sa « filiale » ACS, 737. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires Comptabilité représente 4,54 M€, le Conseil 1,12 M€, les prestations de service 0,23 M€ sur un chiffre d'affaires global de 6 M€.

B.A.

**FIJOL TOUTES QUANTITÉS**  
**ROUX SAS**

LIVRAISON  
RAPIDE



LUBRIFIANT



**RELAIS DE SAINTONGE**

17240 ST-GENIS-DE-SAINTONGE

Tél. 05 46 49 00 95 - Fax. 05 46 49 33 06